

ACTUALLY'TEA

Toute l'actualité du mois de Février!

Guerre entre frères

Le 24 février 2022, une accumulation de tensions et de conflits qui durent depuis des années finit par éclater et laisse place à une guerre en Europe, et une nouvelle guerre de plus dans le monde.

La guerre Ukraine-Russie fait la une des journaux depuis plusieurs jours et fait place à une solidarité européenne (et occidentale) sans précédent.

Aujourd'hui, des millions d'Ukrainiens sont sans-abri; ils fuient leurs résidences bombardées et se dirigent vers les pays frontaliers prêts à les accueillir. La Pologne a déjà recueilli plus de 800.000 Ukrainiens, et le chiffre ne cesse d'augmenter. Partout, les civils tout comme leurs

gouvernements apportent leur soutien à l'Ukraine, qui bénéficie d'une aide militaire (armes uniquement), humanitaire, alimentaire et sanitaire.



lavoixdunord.fr

De l'autre côté, la Russie se voit recevoir des sanctions économiques de la part des États-Unis et de ses alliés: le tuyau Nord Stream 2, installé près du premier et reliant la Russie à l'Allemagne était censé doubler la quantité de gaz exportée par la Russie. Aujourd'hui, avant même son lancement, le tuyau est déjà mis hors service par l'Allemagne. D'autres sanctions accompagnent celles-ci, les banques russes pourraient être bannies de SWIFT, un réseau de banques permettant les paiements internationaux, et certaines grandes marques, principalement américaines, suspendent leur activité en Russie; parmi elles Apple, H&M, Burberry, Ikea, Nike, Adidas, Nintendo, Playstation, Microsoft, et certaines plateformes telles que Facebook, Twitter et Tiktok qui limitent la présence de médias russes (Sputnik et RT).

Bien que ces sanctions semblent imposantes, certains pensent qu'elles n'impacteront pas la Russie, et que celle-ci n'aurait pas mené une opération militaire de cette envergure sans se préparer aux conséquences (assez prévisibles).

Le conflit entre l'Ukraine et la Russie fragilise une paix mondiale si durement bâtie pendant près de 77 ans, après la fin de la Deuxième Guerre Mondiale. Aujourd'hui, Vladimir Poutine met en alerte la force de dissuasion de l'armée russe (qui contiendrait des armes nucléaires), des millions de personnes fuient leur foyer tandis que des milliers d'entre eux perdent la vie, et l'économie mondiale se retrouve chamboulée par l'exclusion du plus grand producteur et exportateur de gaz, et le deuxième plus grand exportateur de pétrole.

Une si grande crise diplomatique et prochainement économique a-t-elle une raison valable qui pourrait la justifier? Pour y répondre, il faudra remonter dans le temps.

Bon dans le passé

Nous sommes en 1991, c'est la fin de la Guerre Froide qui opposa d'un côté le bloc de l'Ouest capitaliste, dirigé par les États-Unis et ses alliés Européens, et de de l'autre côté le bloc de l'Est communiste, dirigé par l'URSS (Union des Républiques Socialistes Soviétiques). Suite à la victoire des États-unis, l'URSS laisse place à la Russie et à quatorze autres Républiques indépendantes, dont fait partie l'Ukraine. Poutine qualifie aujourd'hui la chute de l'URSS comme une des plus grandes catastrophes géopolitiques du XXe siècle (si ce n'est la plus grande), et ne cesse d'affirmer que la Russie et l'Ukraine ne forment qu'une seule nation, et leurs habitants un seul peuple.

hgsempai.fr



Bien que cette idée soit soutenue par les Russes, les Ukrainiens, eux, voient émerger en eux un sentiment nationaliste nouveau.

En 2014, une Révolution en Ukraine chasse le président pro-russe de l'époque: Viktor Ianoukovitch, et les hostilités entre les deux nations commencent. La Russie annexe la Crimée (une région au sud de l'Ukraine) et encourage massivement les « rebelles » du Donbass, où l'on trouve les régions de Donetsk et de Luhansk, à l'est du pays. Ces régions forment ce que l'on appelle les régions séparatistes pro-russes, des régions qui souhaitent obtenir leur indépendance, soutenues par la Russie.

Toujours en 2014, ces régions combattent les forces ukrainiennes, un combat qui fit 14.000 morts. Après s'être auto proclamées États indépendants, la Russie reconnaît leur indépendance trois jours avant son intervention militaire, et devient le premier et seul pays à le faire.

De son côté, l'Ukraine, sentant la menace Russe s'accroître, décide, encouragée par les États-Unis, à considérer son adhésion à l'Union Européenne et à l'OTAN (Organisation du Traité Atlantique Nord), une Organisation politico-militaire créé en 1949 par les États-Unis afin de lutter contre la menace soviétique. Il faut savoir que de nombreux pays anciennement soviétiques, donc de l'ancien bloc communiste, ont déjà rejoint l'OTAN, et, la Russie, se sentant encerclée, voit la probabilité que l'Ukraine fasse de même comme la goutte qui fait déborder le vase, sans oublier de prendre en considération les sentiments qu'éprouve Vladimir Poutine à l'égard des deux peuples russes et ukrainiens.

Après avoir déployé ses forces armées à la frontière ukrainienne pendant des semaines, justifiant son acte par l'excuse du maintien de la paix, le président Russe finit par envahir l'Ukraine le 24 février à l'aube.

Les raisons officielles de son acte restent floues, il lutterait, selon Moscou, contre le néo-nazisme présent en Ukraine, bien que les véritables raisons qui le poussent à agir de la sorte sont faciles à deviner. Après plusieurs appels à la négociation, que ce soit de la part du président Ukrainien Volodymyr Zelensky ou encore du président Français Emmanuel Macron, Vladimir Poutine continue à affirmer qu'il obtiendra ce qu'il convoite, que ce soit par la capitulation ou par la guerre. Craignant l'annonce d'une guerre totale, aucun pays ne s'engage militairement dans le conflit, mais ceux-ci apportent à la place un soutien militaire à l'Ukraine en leur fournissant des armes.

Cette précaution ne semble pas nécessaire, puisque le président Russe voit déjà les sanctions économiques contre la Russie comme une déclaration de guerre.



Nul ne peut prédire l'évolution de ce conflit. Nous nous trouvons dans des temps dangereux, où les progrès technologiques et militaires devraient empêcher une nouvelle guerre totale de cette envergure de se déclarer, sous peine de connaître des dommages économiques, humains et écologiques sans précédents.

Les pays du monde et leurs habitants apportent leur soutien à l'Ukraine tout en marchant sur des œufs: le moindre faux pas pourrait faire dégénérer une situation déjà assez grave.



Interviews des élèves!

Afin d'encourager mes camarades à s'intéresser au monde, et afin de récolter des avis diversifiés sur un sujet assez compliqué, j'ai décidé, afin d'enrichir mon article, d'interviewer les élèves de 1ère sur la situation en Ukraine. Pour des raisons de confidentialité, les noms des personnes interviewées ne sera pas affiché.

« Je pense qu'il est facile de juger la Russie pour cette guerre sans connaître les raisons profondes qui l'ont poussé à prendre une telle décision. La guerre n'est jamais une option, certes, et toutes mes pensées vont aux civils décédés ou délogés. Mais en géopolitique, essayer d'établir celui qui a raison et celui qui a tort est inutile. Tout dépend du point de vue qu'on adopte et de l'information à laquelle nous avons accès.

À la place, il faudrait comprendre les mécanismes et les événements qui ont résulté en cette guerre et éviter qu'elles ne se répètent. L'humiliation qu'a subi la Russie lors de la chute de l'URSS, en plus du fait que de nombreux pays anciennement soviétiques aient rejoints l'OTAN sont des éléments à prendre en considération lorsqu'on évalue une situation comme celle-ci. Bien que la volonté de l'Ukraine à garder sa souveraineté et à se rapprocher du bloc occidental soit tout aussi valable.

J'espère que les civils recevront l'aide dont ils ont besoin, eux qui n'ont rien demandé. J'ai entendu dire qu'un couloir humanitaire vers la Russie sera ouvert. »

« Il est clair que l'invasion russe est un épisode dévastateur pour l'Ukraine et que les conséquences sont vastes que ce soit pour les Russes et pour les Ukrainiens.

Moi personnellement je suis pour la préservation de la paix même si je comprends la réaction de Poutine, surtout qu'il a été contraint d'agir et surtout que les pays de l'OTAN l'ont poussé à bout, donc il était tranquille mais je pense que c'est à cause de l'Occident, c'est à cause de l'Ukraine qui tente d'adhérer à ces organisations qui se tiennent de venir aux frontières et de menacer militairement Poutine. Ce qui n'est pas en sa faveur, ni en la faveur de son pays.

Cela menace plusieurs secteurs et ils ont provoqué la Russie et c'est plutôt l'Occident qui est responsable de la situation et la réaction de Poutine est dure et dévastatrice. Mais je suis pour un compromis qui n'est pas la guerre, qui n'est pas la violence, qui n'est pas les conséquences sur les civils surtout sur les familles et sur les différents secteurs. »

« Le seul commentaire que j'ai à faire sur ce conflit c'est le fait que tout le monde y accorde de l'importance alors que ce schéma s'est déjà déroulé de nombreuses fois (le fait qu'une puissance envahisse un pays indépendant). Ça s'est déroulé en Irak, en Palestine, en Afghanistan, mais personne n'en parle, mais quand c'est l'Europe là tout le monde en parle »

« Les Ukrainiens ont pris la mauvaise décision. Ils devraient préférer une alliance historique (avec la Russie) et non une alliance avec l'OTAN et l'Europe »

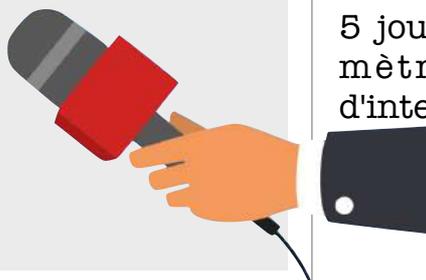
« Poutine a écrasé l'Europe et je pense qu'il a raison car il y avait un accord entre la Russie et l'Ukraine qui n'a pas été respecté. »

« Poutine est un génie, il est très intelligent »

« Il n'y a pas de pluralité d'opinions dans les médias. Les médias ne couvrent que le point de vue Ukrainien et ceux qui osent défendre Poutine subissent une mort médiatique. C'est parce que la bien pensance suppose que tu dois être du côté de l'Ukraine »

« Poutine va sûrement perdre la guerre entre l'Ukraine et la Russie. Les raisons sont simples, la population est de plus en plus nationaliste. Poutine perd ses alliés, il perd la confiance même des pro-russes Ukrainiens qui avant étaient plutôt pour l'idée de l'unité, l'idée d'un seul peuple entre l'Ukraine et la Russie. Avec cette intervention la population Ukrainienne refuse de baisser les armes et va donc combattre la Russie avec toutes ses forces. De plus, les arguments de Poutine sont que le gouvernement Ukrainien soit néo-nazi alors que cela n'est pas vrai, et ça se voit par les interventions du président Ukrainien Volodymyr Zelensky qui joue un rôle de héros au sein de la population Ukrainienne. Cela entraînera la perte de Poutine »

-Myriam Kilani



On n'est toujours pas sortis du puits...

Amis ardents défenseurs de la liberté d'expression, je vous vois venir avec autant de modération qu'un article de l'Enragé. Ceci n'est en aucun cas une réflexion rétrograde qui en arriverait à la conclusion que tout n'est pas bon à dire.

L'objectif est plutôt de se demander: est-ce alors légitime de justifier tous les coups portés à la tranquillité de la personne dont on raconte l'histoire?

Il faut encore tenter de sauver l'enfant Rayan, paix à son âme.

Un appel du roi, un tweet de la reine, un hommage de Yannick Jadot, des footballeurs émus, un hashtag tendance...

Début février, les journalistes ont su trouver de quoi s'occuper. Rien ne manquait à la petite histoire. Des péripéties, une course contre-la-montre, même un héros! Un homme creusant à mains nues les derniers mètres du tunnel. Une chute ! Des obsèques. Un deuxième tome! Une chasse aux puits clandestins. Des chiffres! Il avait 5 ans, 5 jours, 32 mètres de profondeur, 700 mètres d'altitude... 1.7 milliard d'internautes.

Jouer au chasseur d'ambulances, se trouver le drame à un million de dirhams: la rentabilisation des tragédies ne date pas d'hier. L'histoire de Rayan en particulier met en évidence un dysfonctionnement systémique dans notre dispositif de communication. Une perversion institutionnelle empêche aujourd'hui des familles de faire leur deuil en

tournant leur malheur en spectacle. La faute au système! Mais doit-on baisser les bras? Après tout, le vautour a raison sur une chose: «Si ce n'est pas moi qui donne l'info, ce sera les autres».

Peut-on blâmer le média qui ne veut pas mourir?



L'appareil se maintient donc grâce à des journalistes peu regardants sur les règles d'éthique et peu conscients de la noblesse de la mission. Et si les journalistes ne s'arrêtent plus pour réfléchir au sens de leur métier, c'est que leurs patrons ne veulent plus payer qui mettrait une ou deux journées à faire une histoire qui passerait la semaine prochaine. Il faut bien nourrir le monstre. Il veut de l'exclusif, en continu! Tout peut faire l'affaire: de la réverbération du monde, du bruit, des bagarres; des paroles, du punché, de l'amer, n'importe quoi.

Assurément, la futilité règne aujourd'hui parce que nous l'avons plébiscitée. On a les politiciens qu'on mérite, mais on a également les journalistes qu'on mérite. Nous sommes la raison pour laquelle un article sur l'auto-immolation au Tibet n'irait pas sans «poupone» en première page. Ce journalisme-là, nous l'avons choisi: nous décrochons au bout de deux minutes, nous voulons tout trop vite, nous aimons nous indigner et nous apitoyer sans jamais être nous-mêmes mis en danger.. Nous ne savons pas distinguer un journal d'un chiffon. Notre journalisme est un reflet de ce que nous sommes en tant que société. Que ceux que la vérité dérange lèvent la main.

Face à l'étendue du problème, l'on serait tenté de dire que le cynisme médiatique est dans l'ordre des choses: les journalistes ne font que leur métier, les hommes sont ce qu'ils sont. Cependant, non seulement les médias sont responsables par essence- la liberté de parole impliquant l'obligation de réfléchir aux conséquences de ce que l'on dit!-, mais nous sommes responsables aussi. Ainsi, changer les règles du journalisme ne fonctionnerait pas à moins de pouvoir changer la façon dont nous voyons le monde. Des ateliers de pensée critique pourraient peut-être apprendre aux citoyens à se passer de l'adrénaline malsaine du sensationnel et des nouvelles gonflées à l'hélium...

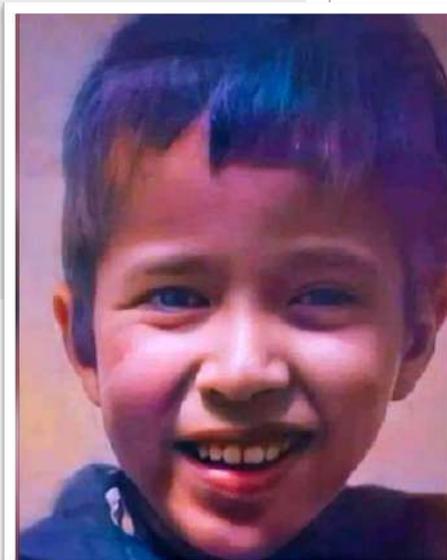
Ils feraient dire aux élèves les plus avertis: cogner chez le voisin d'un drame n'ajoute rien au reportage -on le sait que c'est triste!- ou encore, plus besoin de faire du stand-up dans la tempête pour nous montrer qu'il vente!

En attendant, nous pourrions commencer à travailler sur un nouveau journalisme, pédagogique plutôt que spectaculaire. Il apprendrait à ses lecteurs à dégager l'important de l'insignifiant, à saisir la complexité des choses et à comprendre qu'il ne peut y avoir d'exceptions à l'éthique. Celui-ci saura trouver son public.

Les enjeux sont grands. Il en va de la santé des démocraties. Nous ne désirons pas aller plus loin dans cet article, mais il va sans dire que le journalisme sera au cœur de multiples questionnements à l'avenir. Bien des débats restent à faire.

Un grand merci à Mr Piot pour avoir initié la réflexion.

-Myriam Trifa



newstraittime.com

Rayan, le petit ange marocain

Tout le monde en chœur, chants et prières pour Rayan. Le Maroc et toute l'humanité, prie, tous réunis pour veiller à cette lueur d'espoir, cette lueur qui va malheureusement vaciller et s'éteindre à jamais. Les drapeaux sont tombés, les cœurs sont accablés. Le Monde est en deuil.

Nous sommes le 1er février à Chefchaouen, Rayan Aourram, un enfant âgé de 5 ans, tombe accidentellement au fond d'un puit asséché de 32 mètres de profondeur.

5 jours de lutte et de combat. Les sauveteurs avaient continué leur travail centimètre par centimètre avec minutie et rigueur. Une course contre la montre dans l'espoir de sauver Rayan. Une équipe de secouristes était prête à l'évacuer dès sa sortie. D'intenses efforts fournis ; Tout le monde résiste et aide à son échelle.

Derrière cet accident émane un élan de solidarité incroyable et qu'on a rarement vu. Après tant d'aides et tant de journées passées, l'enfant fut évacué vers l'hôpital. Ça y'est, Rayan est sauvé !

Mais le destin en a décidé autrement. Le 5 février 2022, le cabinet royal du Maroc annonce le décès regrettable du petit Rayan.

L'histoire devient d'une ampleur internationale. La chute de Rayan a rappelé au monde les valeurs de l'humanité. Plusieurs personnes de haute place ont communiqué leurs tristesse comme le pape François qui a exprimé en un discours ses profondes condoléances à la famille de Rayan.

Un événement fortement médiatisé

L'histoire a été fortement médiatisée. Le hashtag « #sauvezrayan » a inondé les réseaux sociaux et a continué d'occuper les premières tendances du Twitter marocain. Un des tweets était celui du joueur Andy Delort, qui a tweeté, je cite : « De l'admiration pour les secouristes. De l'admiration face à cette belle et énorme solidarité. Mes pensées vont aux parents du petit Rayan, à sa famille, à ses proches ainsi qu'au peuple marocain. Petit ange, Repose en Paix. »

Un accident qui a fait écho et qui a suscité une énorme empathie et compassion. Qui aurait cru à une fin si triste et choquante ? Ce n'est pas la fin à laquelle on s'attendait. Mais malgré cela, Rayan restera à jamais présent dans nos cœurs.

-Omar El Hammar

Mots précis, sens étourdi

Description artistique de la crise en Ukraine



[dazed.com](https://www.dazed.com)

Parfois, on peut penser que le destin est inévitable, un peu comme le temps qui passe.

Il nous murmure dans l'oreille, il chatouille notre orgueil et fait parfois ressurgir notre audace. Il nous manipule, fait ressortir l'abstrait dans nos cœurs. Il nous noie d'amours, de pleurs, de rires.

Il nous fait grincer les dents, nous effleure les joues, fait souffler une légère brise sur nos cheveux, il nous pique les yeux, il nous caresse le cou. On se demande pourquoi il nous choisit, pourquoi il nous repère au loin, pourquoi il nous aime ce mystérieux sentiment.

Pourquoi nous idolâtre-t-il ? Que nous trouve-t-il ? Serait-il amoureux de notre dédain ? Il nous fait danser inexorablement dans sa valse éternelle, il ne nous laisse pas de répit, il nous berce dans notre sommeil.

Puis

Il nous saisit, nous emprisonne, les phalanges de ses doigts durcissent, elles deviennent les pierres qui ornent la prison de notre avenir, le destin forme sa cage en nous attrapant avant même de l'avoir vu venir. Sa main est puissante, nourrie de désespoir qui lui sculpte ce bel avant-bras et nous saisit fermement et avec passion. La passion qui remplit ces veines, que l'on entend ruisseler, sans jamais s'arrêter, est terrifiante, mais aussi envoutante. Il y coule un beau sang Vermillion ou même cramoisi.

Voilà donc sa couleur

Le destin est rouge, parfois il est vert, d'autres fois bleue. On ne sait pas vraiment quelle couleur il a. On ne peut ni le voir, ni le toucher, ni sentir.

Mais on peut l'entendre, depuis des jours il raisonne dans les bouches de tous les présentateurs de journaux télévisés. Ils manient dans un ballet ordonné les gros titres qui nous font accourir devant nos postes télévisés. Le cœur qui saigne, les yeux écarquillés, les cheveux hérissés. On entend encore les provocations, les promesses, les mensonges. Chaque dirigeant renchérit. On entendrait déjà les bombes s'abattre si on avait le courage de sortir la tête dehors alors que le rouge vif des titres pétrifie nos membres. Malgré qu'il persévère dans son combat acharné pour se maintenir humain, ce corps se vide de tout espoir. Il est trop tard.

Le destin est déjà là, il nous guette, c'est à lui désormais de jouer avec nos pantins... Je veux dire nos vies.

Ça fait 7 ans que nous vibrons, ça fait 7 ans que les espoirs sont perdus, ça fait 7 ans que l'on s'arme pour s'en aller au bataillon. Ça fait 7 ans que le Donbass ne nous est plus du. L'espoir qui guette derrière la promesse de politiques, bien que pénétré d'idéal, se désagrège chaque jour.

Que nous reste-t-il avant que ... La boîte à misère annonce soudain dans une voie grave que les troupes russes pénètrent le territoire.

Pourquoi ne sommes-nous pas surpris ? Pourquoi devrions-nous l'être ?

Il est trop tard maintenant pour oser prétendre que l'encre de la passion qui anime les vies est encore suffisant pour vous conter la souffrance qui nous attend, les terreurs, les viols, la cruauté des soldats qui nous traiteront comme des torchons. Merci encore d'avoir mis en place des sanctions, nous vous en remercierons cordialement depuis notre tombe.

Tachez dans votre hypocrisie, ne jamais dire que vous aurez soutenu l'Ukraine.

C'est cela qu'est vivre en étant privé de vie. C'est ce que l'on appelle : Le Destin

Cordialement
Un peuple apatride

Fares Baccouche

De la corruption à la CAN?

Il y a bien un mot qui se répète de la part de certains fans de football africain et c'est le mot "corruption".

On peut par exemple prendre le cas du match Tunisie - Mali où l'arbitre a sifflé la fin du match à de multiples reprises à tous les moments sauf le bon. Il a d'abord sifflé la fin du match à la 85e minute puis une seconde fois à la 89e minute en sachant qu'un match de football dure environ 90 minutes. Cet incident a engendré beaucoup de questions de la part des spectateurs se demandant si celui-ci était corrompu.

Je précise que l'exemple précédent est le seul match qui ait permis d'épargner le Cameroun, pays organisateur de cette Coupe d'Afrique des Nations.

Le pays hôte a ensuite joué contre des équipes qui originellement ne sont pas beaucoup plus faibles que lui, mais qui ont bel et bien été affaiblies avant de jouer contre Les Lions Indomptables.

Alors que quand ces derniers ont enfin joué contre une équipe qui était à leur niveau : l'Égypte, ils ont perdu le match aux tirs au but.

On peut ainsi se demander : la Coupe d'Afrique des nations 2022 était-elle corrompue en faveur des Camerounais ?

-Amine Hammami



sportsplug.com

Poésies

L'amour, l'amour, l'amour...

On vous vend du rêve dans tous les domaines. Une relation stable et fusionnelle. Se consumer corps et âme pour une autre personne. Cette même personne qui est votre raison de vivre et sans laquelle vous n'imaginez pas la vie.

Cet attachement et une proximité avec une personne qui vous était totalement inconnue. Ce sentiment de réconfort et de chez-soi que vous ressentez quand vous êtes dans ses bras. Quand vous pensez que ces mêmes bras vous protégeront de tout et que nul malheur ne pourra vous atteindre... jusqu'à ce qu'on vous trahisse ou vous abandonne.

Vous qui pensiez que l'amour était difficile à trouver mais qui ne saviez pas qu'il était aussi facile à perdre.

Abandon, trahison, anxiété et dépression, ces sentiments qui gagnent votre esprit de plus en plus. Un isolement qui ne cause que votre chute vers la noirceur, qui vous occupe, une descente aux enfers.

Vous ne
serez qu'une
âme qui

vagabonde sans but et sans raison et dont les démons vous hanteront jusqu'à la fin car tout ce qui tombe se brise.

Votre âme n'est plus que des morceaux éparpillés et vous attendez que quelqu'un vienne les ramassez et panser vos blessures, guérir vos peines, mais seule le temps est capable de cela. Vous passerez par le déni puis le deuil et finalement l'indifférence, car elle apparaît quand l'amour est mort dans l'esprit et que le cœur n'a plus aucune raison ou envie de vivre. Alors que des personnes trinquerons à la vie, vous vous trinquerez à la mort, car l'amour est une faiblesse et que les personnes que nous aimons le plus sont celles qui nous blessent et nous font souffrir le plus.

Vous vous demandez sûrement pourquoi je ne crois pas en l'amour?

Je vais vous le dire. Ce n'est pas que je ne crois pas en l'amour, mais si même une vie n'est pas éternelle alors comment l'amour pourrait-il l'être. Mais derrière tout cela je ne crois pas en l'amour par peur d'être déçu de ce sentiment qui paraît si prometteur et réparateur, ou encore de ne pas le trouver ce grand amour.



[pinterest.com](https://www.pinterest.com)

Moi qui n'y crois pas mais qui rêve de le vivre. Vous savez pourquoi? Car une faiblesse est une faiblesse le jour où on se rend compte que c'est une force. Et car rien n'est complètement noir ou blanc. L'amour est un sentiment à la fois destructeur, mais si consumant et réparateur...

-Signer lover of love

Poème anonyme

Es-tu vraiment qui tu crois être?

Es-tu vraiment cette personne ?

Cette personne qui m'a tant fait de mal,
Qui dès que j'entends parler d'elle me
fait passer par tous les états ?

Mais pourquoi tout cet effet sur moi ?
Pourquoi cet effroi ?

Pourquoi cette envie de m'enfuir loin,
très loin ?

Est-ce mon amour pour toi qui me
retient, ou le courage que je n'ai pas ?

Pas de réponses à ces questions...
Je sais seulement que cette personne,
Représente le mal à mes yeux
La souffrance et le rejet

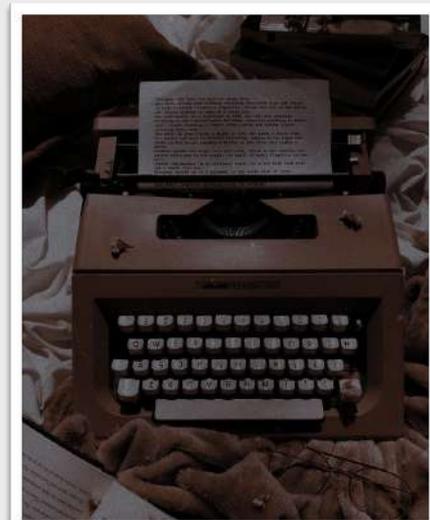
Cette personne me fait sentir que je
n'ai ni place dans son cœur, ni dans sa
vie
Même si, réellement, tout cela reste
dans ma tête, c'est éphémère, un
ressenti.

Mais le plus dur est sa manière de
parler

Ses questions énigmatiques qui
restent toujours sans réponses
Qui te mettent en dehors de son
jardin secret, te faisant te sentir
comme un étranger.

Cela m'épuise et me ronge de
l'intérieur

Oui ! Je parle d'un vécu, de
sentiments que j'ai déjà ressentis.



[pinterest.com](https://www.pinterest.com)

La simulation des Nations Unies

Cette journée du samedi 12 février a été un deuxième triomphe dans l'organisation d'une nouvelle simulation qui cette fois a connu des participants encore plus nombreux et un cadre plus exceptionnel.

Les dirigeants et délégués les plus importants se présentèrent pour dénoncer, défendre et débattre les questions les plus pressantes concernant les divers situations politiques dans le but d'avancer des solutions permanentes à l'International.

Cet article a pour objectif de résumer et expliquer les différents enjeux qui se posèrent pendant la journée.

Nos discussions tournèrent sur la Crise du Sahel, cette région de l'Afrique Subsaharienne qui connaît aujourd'hui une augmentation rapide dans les activités terroristes violentes et menaçantes. Le Sahel est aussi nid de divers trafics illégaux et des réseaux criminels. De plus, cette région subit une pénurie et des famines qui ravagent les populations.

Cette accumulation de problèmes et l'incapacité des pays concernés à imposer la sécurité, font qu'on ouvre 3 commissions ;

- La commission du désarmement et de la sécurité internationale
- La commission des questions humanitaires, sociales et culturelles
- Une dernière chargée des mêmes objectifs humanitaires mais considère un aspect plus économique aux problématiques débattues

Les faits et interviews sont rapportés par nos équipes dans le journal: [@WorldNewsAfric2](#)

Opération GRIFFON: un nouveau challenge à l'international

Proposé par le Norvège avec le soutien de la Russie et de la Chine, L'Opération du Griffon est un pacte militaire entre différentes puissances qui a pour but spécial protéger la Région du Sahel et instaurer la paix.



internationalservicefrhumanrights.com

En effet, vu l'échec de la mission Barkhane effectuée par la France en 2014, les membres de la Commission du Désarmement et de la Sécurité décident de lancer l'Opération GRIFFON . Un programme qui consiste à collaborer pour aider les pays africains sous tensions politiques.

Les Etats -Unis et l'Inde se rejoignent après des négociations sur le projet .

Le Maroc par contre est pessimiste; « L'opération Griffon va détruire l'Afrique » nous annonce le responsable marocain.

Cette alliance se trouve testée après que des convois djihadistes soient aperçus dans la direction de Ouagadougou, capitale de Burkina Faso.

Le Conseil de Sécurité est alors mis en place et l'Opération Griffon est lancée avec un total de 550 000 hommes afin d'éliminer la menace.

Dans ce contexte , s'élèvent les critiques.

Le Maroc annonce « L'Opération Griffon va détruire l'Afrique... Si elle a lieu, l'Afrique noiera l'Europe de migrants »

On propose une solution alternative, une collaboration purement continentale assurant l'indépendance et le développement des pays concernés .

Au sujet de la pauvreté et de la famine

Vu la situation dégradée du Sahel, économiquement et socialement, les pays développés et émergents ont promis des aides humanitaires et des projets dont l'objectif est d'aider dans le développement de ces régions.

La France veut s'engager à garantir l'accès à l'eau potable et exterminer la malnutrition avec un budget de 40 millions d'euros. Le Royaume-Unis et La Russie négocient avec la France pour une intervention de 20 millions chacun et les États-unis proposent une aide de 152 millions de dollars.

Dans cette atmosphère de négociations, la Turquie doute des intentions étrangères. «Il est difficile de croire en la sincérité des actions quand on exploite les ressources de la région depuis des années »

-Rana Mekki

Les photos!





Nous remercions Maryem Fathallah pour les excellentes photos!



Félicitations au délégué de la Norvège, Ayoub Nedif, élu meilleur délégué!



Nous remercions du fond du cœur M.Piot pour tous les efforts qu'il a fourni pour nous lors de chaque simulation!

-Myriam Kilani

